

LA CLASSE Montessori

C'est une organisation par tranches d'âges : 3-6 ans, 6-9 ans ou 6-12 ans.

Chez les tout-petits, il existe 2 structures :

- le nido (0- 18 mois)
- les communautés enfantines (18 mois-3 ans)

La clé de voûte de la pédagogie : le mélange des âges pour :

- favoriser la coopération
- et l'émulation des plus petits

Cette pédagogie suit le processus naturel de développement de l'enfant et pour cela, il faut un terreau riche :

- niveau sonore de la classe bas : l'éducateur (mot employé pour enseignant) est discret, il parle à voix basse, l'aide-éducateur s'occupe des ambiances (zones de classe).
- autonomie des enfants : beaucoup de matériel à disposition sur des étagères basses (sur plateau) ; les étagères sont disposées tout autour de la classe et en épi pour délimiter les coins.
- Beaucoup d'espace
- Pas d'emploi du temps
- Pas de récréation : on va limiter au maximum les interruptions de concentration. Les enfants se détendent en fin de matinée (entre midi et 14h) et en fin d'après-midi.
On n'est pas dans l'imposition d'un rythme, d'activités, et du coup, l'enfant est moins stressé, il n'a pas besoin de se défouler, donc le besoin de récréation se fait moins sentir.
- Respect des besoins physiologiques des enfants : toilettes à la demande, eau à disposition avec un verre et un pot.
- Endroit où l'enfant peut se restaurer : ex : boîte de raisons secs.
- Les enfants sont en travail individuel quasiment toute la journée, mais il y a des temps collectifs en fin de matinée et en fin de journée ; mais ce temps reste optionnel pour l'enfant qui ne veut pas ou n'a pas envie d'y participer parce-qu'il est en activité. S'il n'a pas terminé à l'heure du repas, il met une étiquette prénom sur son travail. Il peut y avoir des temps collectifs dans la matinée ou l'après-midi avec quelques enfants, au gré des envies des enfants et de leurs besoins.
- L'éducateur a une liste avec les différentes présentations et les noms des élèves (il coche au fur et à mesure) ; il note aussi chaque jour des choses qu'il a observées chez les enfants. (pas tous)
- Le matin à l'accueil, l'éducateur s'occupe des enfants et c'est l'aide-éducateur qui accueille les parents et note éventuellement leurs demandes, qu'il transmet ensuite à l'éducateur. L'éducateur doit être avec les enfants et à leur écoute.

Le matériel : catégories :

- le coin livres (biblio)
- un chevalet de peinture à disposition des enfants (en autonomie)
- la vie pratique
- le développement sensoriel
- le développement mathématique
- le développement du langage oral et écrit
- la découverte du monde

Les enfants choisissent ce qu'ils font. Il y a une grande liberté mais aussi un cadre important :

- chaque matériel existe en un seul exemplaire
- l'enfant doit le ranger le mieux qu'il sait (respect de l'autre qui va le prendre ensuite)

- l'enfant ne peut le prendre que s'il lui a été présenté (par l'éducateur)
- pas de course, de saut, et de gêne du travail des autres
- la présentation individuelle est brève : c'est un moment d'initiation.

Une présentation :

- L'éducateur se place à droite de l'enfant. Il montre UNE fois, avec très peu de langage pour se centrer sur les gestes. (Le langage parasite). (Comme l'enfant est dans la phase d'imitation, attention aussi aux gestes parasites)
- Je vais faire nommer ou nommer moi-même le matériel au moment où je sors le plateau ; je me mets par terre avec un tapis ou sur une table. Je mets en haut à droite tout ce qui est inutile à l'activité pour éviter de parasiter ; le tapis sert pour le sol à délimiter l'espace de travail, et à mettre en valeur le matériel.
- Je pars de ce que sait l'enfant (nommer les objets qu'il ne connaît pas)
- Plus l'enfant est petit, moins il est coordonné, donc je vais décomposer chaque main, je fais sans la coordination motrice.
- Je n'ajoute pas de langage aux gestes ; si je parle j'arrête le geste. J'évite tout parasite à sa concentration, qui est le but. (un mot, une petite phrase uniquement si nécessaire, ex : enfants auditifs)
- Les autres enfants peuvent regarder mais ne doivent pas déranger ; ils doivent se mettre derrière mais pas devant. C'est l'aide-éducateur (atsem) qui gère les autres enfants.
- Il faut apprendre à l'enfant à se déplacer pour solliciter l'éducateur (et non l'appeler), à mettre sa main sur son épaule et à attendre que l'éducateur soit disponible. Celui-ci touche sa main pour lui dire qu'il a compris.
- Les plateaux sont posés de gauche à droite sur l'étagère (sens de l'écriture) du plus simple au plus compliqué.
- Faire faire une fois à l'enfant ou en même temps s'il est agité.
- Lui montrer comment on range, en l'accompagnant vers l'étagère.
- Pour un enfant gaucher, il faut se mettre à gauche, et montrer de la main gauche. Mais à 3/4 ans, l'enfant n'est pas latéralisé.
- Entre 2 gestes, mettre sa main sur le genou, pour faire une pause.
- Puis l'enfant va s'exercer plusieurs fois tout seul : « maintenant que je t'ai montré comment te servir de.....tu vas pouvoir le refaire aussi souvent et aussi longtemps que tu veux ». La présentation va toujours commencer à l'étagère, à la demande de l'enfant ou de l'éducateur ; le guide pour l'éducateur, c'est l'intérêt de l'enfant.
- On ne refait une présentation que si l'on se rend compte que l'enfant n'a pas du tout compris. On ne stigmatise pas l'erreur, on ne refait pas la présentation à ce moment-là, mais à un autre moment. On va essayer que l'enfant s'auto-corrige, car l'erreur est un moteur de croissance. C'est le regard de l'autre qui la rend mauvaise.

LES EXERCICES PRELIMINAIRES

qui aident à l'ambiance d'une classe Montessori

Ce sont des exercices que l'éducateur montre individuellement mais qu'il va faire vivre collectivement.

- Ex : parler à voix basse : le faire à l'enfant puis par exercices en collectif (jeux)
- ranger sa chaise sous la table
- Porter et déplacer sa chaise (on s'exerce collectivement puis en petits groupes pendant un mois)
- Rouler et dérouler son tapis (chaque tapis sert à l'espace de travail de l'enfant)
- Ouvrir et fermer une porte
- Ouvrir et fermer une fenêtre
- Ouvrir et fermer des tiroirs
- Porter une table (à 2)
- Tourner les pages d'un livre

LA VIE PRATIQUE (voir fascicule pour les précisions)

Les objets de la vie pratique sont des objets réels cassables et adaptés à la main de l'enfant : « je suis libre mais responsable » « mes actes ont des conséquences » : « je fais tomber une assiette en verre » est différent de « je fais tomber une assiette en plastique ».

Les versés :

Ex : les grosses graines avec 2 pichets.

Le pichet plein toujours à droite (montrer à gauche et à droite à la suite ou alors alterner avec l'enfant s'il est peu disponible)

1. Les grosses graines (pois chiches...)
2. Des graines plus fines (lentilles...)
3. L'élément liquide (eau) avec 2 pichets + 1 éponge
4. Presser une éponge : 2 bols + essuie-main + éponge
5. Eau colorée versée dans des verres gradués (+ précis) : jeter l'eau dans un seau, remplir le pot d'eau + quelques gouttes de colorant alimentaire.
6. Verser l'eau d'une théière dans une tasse
7. Sable avec entonnoir d'une bouteille à l'autre
8. Eau avec un entonnoir + éponge : au centre, une grande bouteille d'eau + 5 contenants (petites bouteilles), la contenance de la grande bouteille est égale à celle des 5 bouteilles.
9. Autre... : transvaser avec une cuiller d'un bol à l'autre.

Les ateliers de vie pratiques vont varier dans le temps.

Les activités plus complexes

1. Plier des tissus : 20X20cm ; on plie par 2, par 4, la médiane est mise en relief, elle est brodée ; 4 tissus dans le plateau, triés en ordre croissant de difficulté. Puis, on peut mettre un tee-shirt.
2. Plier des papiers : 12X12cm dans présentoir CD
3. Découper des papiers
4. Balayer ; on montre le plus souvent possible dans les gestes du quotidien le sens de l'écriture.
5. Laver la table
6. Se laver les mains
7. Laver les vitres
8. Laver les torchons
9. Frotter (les cuivres, cirer les chaussures...)
10. Prendre soin d'une plante
11. Nettoyer et polir un miroir
12. Coller
13. Visser, dévisser
14. Coudre
15. Enfiler
16. Scier
17. Clouer(marteau)

Objectifs de ces tâches complexes :

1. Raisonnement mathématique, logique
2. Organisation temporelle (avant, ensuite, après)
3. Développement de la concentration et de la volonté

Le but n'est pas le résultat mais la façon de le faire. « le but n'est pas ce que fait l'enfant, mais ce qu'il devient en le faisant ».

Les activités de soin à la personne

1. Se moucher : ex : éteindre une bougie avec le nez, faire bouger une plume
2. Se coiffer (avec miroir, par exemple dans le couloir)

Les activités autour de la nourriture

1. Eplucher ne courgette avec un rasoir à légumes
2. Couper avec un couteau à beurre
3. Ecosser des petits pois, des haricots (blancs, rouges)
4. Ecailler un œuf
5. Eplucher une mandarine et la couper en quartiers
6. Presser une orange

« Toute aide nuit au développement de l'enfant ». Pour les petits, pas besoin d'un but, la tâche peut être en elle-même intéressante (auto-tellique). A partir de 6 ans, cela change, on parle de pédagogie du projet.

Les buts de la vie pratique : elle répond au besoin d'imitation de l'enfant, qui veut faire comme l'adulte et agir dans le monde réel, elle répond au besoin de sécurisation de l'enfant car il retrouve des activités faites à la maison :

- Développement psychomoteur, de la concentration, de la pensée logique
- Coordination, dextérité, délicatesse
- Affinement de la motricité
- Attention à l'autre
- Préparation indirecte à l'écriture
- Enrichissement du vocabulaire
- Liberté et responsabilité, développement de la confiance en soi, de l'estime de soi

La vie pratique est un préalable à tout le reste.

Le rôle des atsem : leur donner la gestion de l'ambiance, redéfinir leur rôle avec leur approbation : « apprendre à l'enfant à faire seul et non plus faire à leur place ».

LA VIE SENSORIELLE (voir fascicule pour les précisions)

Les activités sensorielles permettent beaucoup la discrimination visuelle, la musculation des doigts, la préhension. Un des axes de travail, c'est la mise en paires.

Pour chaque matériel sensoriel, une fois le domaine sensoriel effectué, vient le langage. Le MOT vient éclairer un ensemble de vécus sensoriels. Suite au langage, on fait des petits jeux collectifs qui permettent de rendre le vocabulaire plus courant : « va chercher d'autres pavés dans la classe, tu peux prendre le modèle avec toi ».

1. Les blocs de cylindres : placer toujours le gros cylindre à gauche, idem sur l'étagère. En général, on montre les 2 premiers blocs, puis l'enfant fait les autres seul.
2. La tour rose (tridimensionnel : hauteur, largeur, longueur) : faire porter les cubes sur le tapis un par un pour que l'enfant perçoive la forme et le poids des cubes. Le plus gros : 1l. Les faire ranger de la même façon.
3. L'escalier marron (bidimensionnel : hauteur, largeur)
4. Les barres rouges (une dimension : longueur)
5. Les boîtes à sons
6. Le tri de boutons
7. Les sacs à toucher + boîtes (6 sortes de graines)
8. Les boîtes de couleurs
9. La boîte des tissus
10. Les tablettes thermiques
11. Les tablettes barryques (poids)
12. Le sac à mystères
13. Le cabinet de géométrie
14. Les petits volumes
15. Le cube du binôme
16. Le cube du trinôme
17. Les triangles constructeurs
18. La boîte du grand hexagone
19. La boîte du petit hexagone
20. La table de Pythagore

Les buts de la vie sensorielle :

- Le développement de l'intelligence qui passe par le développement des sens.
- Le but est d'isoler chaque sens, de travailler chaque sens isolément pour donner à l'enfant du sens au monde qui l'entoure. Mais la stimulation des sens ne suffit pas pour connaître : ex : devant une peinture, regarder ne suffit pas pour apprécier, il faut de la connaissance, de la culture.
- Une partie du matériel sensoriel va conduire aux mathématiques.
- Il participe aussi à la concentration.
- Il participe beaucoup à la préparation à l'écriture et à la lecture (discrimination visuelle)
- Pour Montessori, la créativité et l'imagination s'ancrent dans le réel : ex : la manipulation des triangles peut amener l'enfant par l'exploration à la créativité, à l'invention.
- La beauté du matériel est un vecteur de respect, de soin : il est adapté à la taille des mains des enfants (les plateaux, l'emballage...)
- L'activité sensorielle participe à la catégorisation mentale.

Les découvertes de Maria MONTESSORI

1. L'enfant porte en lui-même les germes de son propre développement : elle parle d' « embryon psychique ». Le développement de l'enfant est lent et souvent invisible et du coup, notre patience est mise à rude épreuve, et aussi notre confiance en l'enfant.
2. « l'esprit absorbant de l'enfant » : c'est une éponge. L'enfant se développe dans un environnement stimulant, adapté à ses besoins.
3. Il se développe par périodes sensibles, c'est-à-dire d'attractivité intense pour apprendre, où il fait des efforts démesurés :
 - Développement de la marche (0 à 18 mois)
 - Effort maximal (18 mois-3 ans) : déplacement et port d'objets extrêmement lourds, c'est un test d'effort de sa part.
 - L'ordre (18 mois-3 ans) : comme il est assailli dans un monde complexe, nouveau pour lui, il prend des repères, il a besoin de ces repères, de cette organisation ordonnée pour se sécuriser.
 - Le langage (0-6 ans)
 - Le comptage (vers 4 ans)
4. Il aime travailler : « le travail est une activité qui élève, qui contribue à mon développement, qui me plaît ». La frontière entre le travail et le jeu, c'est la place de l'imaginaire. Donc pas besoin de jeux en classe Montessori. Entre 0 et 6 ans, on met au maximum l'enfant dans le réel.
5. Il se développe à travers le mouvement, donc en se déplaçant.
6. Il est capable de concentration : dans la concentration, il y a de la quiétude, de la paix, du repos... Notre civilisation moderne stimule trop les enfants donc freine leur concentration.
7. Il répète pour apprendre, pour lui, c'est naturel et spontané.
8. Il y a un parallèle entre le développement de la main et celui de l'intelligence donc en pédagogie Montessori, on passe toujours par la manipulation.
9. L'enfant n'a pas besoin de récompense ni de punition pour travailler : à partir du moment où il est intéressé, qu'il sent que ça lui apporte quelque chose, il entre naturellement dans l'activité.
Donc, attention à ne pas juger en bien ou en mal le travail de l'enfant, ne pas placer l'enfant sous le jugement de l'autre. Il ne doit pas travailler pour l'autre, mais pour lui. (problème des notes...) Chez Montessori, notion d'auto-éducation : l'enfant apprend par lui-même, pour lui-même. Chaque fois qu'on introduit un tiers (un regard, des paroles...) dans la réalisation d'un enfant, l'enfant n'est alors plus dans son rapport avec ce qu'il a fait.
Cela ne veut pas dire que l'on ne soutient pas l'enfant : ex : il vient nous montrer son dessin : on s'abstient de juger en bien ou en mal mais on peut lui dire : « qu'est-ce que tu en penses ? », « tu es content de ton dessin ? », « est-ce que ça t'a plu de le faire ? », il faut recentrer sur l'enfant.
Il doit aussi mettre un cordon de sécurité autour de l'enfant qui travaille, qui est concentré : « on ne dérange pas un camarade qui travaille ». Cela lui demande donc un énorme contrôle de lui-même.
« quand je vois un enfant qui n'arrive pas à faire une activité, je reprends avec lui mais pas tout de suite, je le fais plus tard, en différé, jamais sur le moment (pas de jugement, de regard de l'autre) ».
10. Pour que cette auto-éducation fructifie, il y a 3 piliers :
 - Le matériel
 - Le milieu : la classe et son organisation, la présence des autres enfants et des âges mélangés, l'aménagement de l'espace, l'organisation du temps.
 - La maitresse , l'éducateur : il n'a pas un rôle d'animation, il n'est pas au centre, tout ne repose pas sur lui, il est un pilier sur les 3. Il a pour rôle de mettre l'enfant en relation avec le matériel : par les présentations, et par des initiatives enthousiastes. Il a un rôle très important dans la préparation de l'environnement : le travail d'aménagement, de conception de l'espace, faire le tour des étagères,

ranger, préparer les étagères. Il a aussi un grand rôle d'observation, qui va déterminer s'il y a besoin d'intervenir au pas.

LE LANGAGE (voir fascicule pour les précisions)

I. Le développement du langage oral de l'enfant de 0 à 6 ans

1. C'est la plus longue période sensible : 0 à 6 ans

A. Le langage parlé (0 à 3 ans)

Le langage, c'est une caractéristique de l'être humain, qui le distingue de l'animal. Le langage s'acquiert dans la relation, sans volonté, sans leçon. C'est plus une transmission grâce à cette période sensible.

Rôle de l'éducateur : maintenir un milieu langagier riche

- Le babillage (2 mois)
- Les vocalises (5 mois)
- Le 1^{er} mot intentionnel (1 an)
- Association de 2 mots : 1 nom + 1 verbe (18 mois)
- Explosion du langage : phrases, mots nouveaux (2 ans)

B. L'enrichissement du vocabulaire (3 à 6 ans)

L'enfant est affamé de mots nouveaux, on lui donne le nom précis des choses. C'est aussi le développement de la syntaxe : phrases plus complexes, plus longues. Donc il faut un environnement riche, donné par le parent, l'éducateur.

2. Les aides au développement du langage oral

A. Attitude de l'éducateur : il doit parler distinctement, articuler, ralentir le rythme de diction, simplifier la syntaxe des phrases. Il faut que l'enfant prenne conscience que son langage a un impact sur son environnement pour qu'il progresse. Ne pas corriger l'enfant, mais faire vivre un langage correct, reformuler avec une syntaxe correcte.

B. Donner envie de dire

- En racontant des histoires toutes simples, basées sur des faits réels, qui puissent entrer en résonance avec des choses que l'enfant a vécues. On donne ainsi à l'enfant la possibilité de dire, de s'exprimer spontanément en résonance. Souvent, les enfants vont demander de re-raconter.
- En chantant des comptines : le but, c'est le plaisir, et non d'apprendre par cœur les paroles.
- En récitant des poésies, brèves, rythmées, qui évoquent des éléments de la réalité (visualisation d'images mentales). Les enfants d'aujourd'hui sont de plus en plus incapables d'images mentales....

C. Donner les moyens de dire

- En donnant les mots : on lui donne les NOMS (1ers mots prononcés par l'enfant). On va proposer des paniers d'objets, triés par thème (fruits, objets salle de bain..) en petits groupes. Ce qui est le plus proche de l'enfant, ce sont les objets qui ont attiré à la nourriture. On met un tissu sur le panier (mystère) et on met en scène (6 objets maxi). La représentation sous forme d'images arrive quand l'enfant a déjà connu l'objet en 3D en le touchant. L'image est une abstraction.

But : associer l'image et l'objet en 3D (en individuel). Pour les plus petits, la photo correspond exactement à l'objet. Pour les autres, la photo peut changer, ce sera plus une image. Se mettre une date dans son emploi du temps pour présenter ce genre de panier, pour le faire, on l'oublie trop souvent...) Les images sont issues de l'imagier du Père Castor, qui a un très beau graphisme. On peut mélanger les images, elles sont mobiles. (banque d'images CATEGO).

Ensuite, on propose les nomenclatures simples (images renseignées et non renseignées qui servent à catégoriser et à renommer les objets) : l'enfant associe les 2 images.

Quand il sait lire, on donne les étiquettes mots pour qu'il les mette sur les images non renseignées. Ensuite, il vérifie avec les images renseignées. Pour les petits, on peut scotcher les images entre elles, pour les aider à gérer l'espace, et couper la languette de la pochette CD pour aider au rangement.

Les paniers peuvent aussi être relatifs aux objets de la classe.

Les VERBES sont donnés beaucoup à travers les objets et leur usage.

Les ADJECTIFS QUALIFICATIFS sont données pendant les activités sensorielles.

- En donnant l'organisation des mots en phrases : le jeu des questions, autour d'une action qui se déroule dans la classe. L'éducateur formule la phrase, et ensuite pose les questions. Toujours en petits groupes.
- En donnant l'organisation temporelle : les images séquentielles. Je sors une image : « qu'est-ce que tu vois ? », puis une autre, puis une autre... Une fois décrites : « si c'était une histoire, comment commencerait cette histoire ? » « et ensuite ? »

D. Les livres

La bibliothèque est composée de quelques livres (10) avec faces visibles (on renouvelle le fond régulièrement). On apprend aux enfants à tourner les pages d'un livre. Il faut des petits fauteuils pour être bien installé. Je montre que j'attrape la feuille par son coin supérieur droit et je tourne la page délicatement, en passant la main dessous.

Le choix des livres : proches du vécu de l'enfant, réels ; pas de contes car c'est vers 6 ans qu'on les propose.

Montessori fait la différence entre imagination (capacité d'extrapoler à partir de la réalité, à partir de 6 ans, on en a besoin) et imaginaire (ce qui n'existe pas, associé à la fantaisie). Avant 6 ans, il faut que l'enfant s'imprègne du réel, car il n'a pas la notion du réel/irréel, il croit ce que lui dit l'adulte.

II. Le développement du langage écrit

1. Jeu « je devine » que l'on va faire tous les jours en petit groupe (conscience phonologique).
2. Jeu avec les images
3. Les lettres rugueuses
4. Les formes à dessin
5. Les images des lettres
6. Les lettres mobiles